

ROYAUME DE BELGIQUE

**DECLARATION AU NOM DE MADAME SABINE LARUELLE,
MINISTRE FEDERALE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
A L'OCCASION DE LA CONFERENCE COMMEMORATIVE DE L'UNCOPUOS**

Vienne, 1^{er} juin 2011

Monsieur le Président,

Madame la Directrice du Bureau des Affaires spatiales,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous prier de bien vouloir excuser l'absence ce jour de Madame Sabine Laruelle, Ministre belge en charge de la politique spatiale. La Ministre tenait beaucoup à se joindre à nous, mais une réunion spéciale du Conseil des Ministres ne lui a pas permis d'être ici présente. Elle m'a chargé de vous exprimer son grand intérêt pour les événements que nous fêtons aujourd'hui.

Il y a en effet peu d'occasions de commémorer des événements véritablement universels.

Le premier vol d'un être humain dans l'espace extra-atmosphérique est certainement l'un de ceux-ci. Pour la première fois, notre planète allait se révéler aux yeux de l'un de ses habitants, aux yeux du cosmonaute russe Yuri Gagarin.

Depuis lors, l'exploration de l'Espace nous a apporté de multiples richesses : des richesses scientifiques, des richesses économiques, mais aussi et surtout peut-être une nouvelle dimension à l'existence et à la finalité de l'être humain et du monde qui l'accueille.

Nous savons aujourd'hui que les télécommunications sont à la merci des éruptions solaires et que la vie terrestre elle-même peut être réduite à néant par un simple astéroïde. Ces dangers nous encouragent à œuvrer ensemble pour trouver une alternative à de tels risques, en particulier au sein du COPUOS. Si une pareille coopération est possible pour nous protéger du danger qui vient de l'Espace, elle doit également être possible pour œuvrer quotidiennement à un plus grand respect de notre planète et de ses ressources.

Tout cela fait partie du legs de Yuri Gagarin et de ce que les grandes nations pionnières de l'Espace ont accompli en un peu plus de cinquante années.

La Belgique s'est joint à cet effort au début des années 1960 et elle a contribué de manière significative à la mise en place de l'Europe spatiale. Depuis lors, mon pays a maintenu un engagement continu et important en faveur de la recherche spatiale et de ses applications au bénéfice de l'humanité. Aujourd'hui, nous récoltons et valorisons les fruits de cette politique.

Chaque belge investit annuellement quelque 20 euros dans la recherche et la technologie spatiales civiles. Un tel investissement permet de garantir une participation belge substantielle à des programmes spatiaux de grande envergure, comme ExoMars, la Station spatiale internationale ou encore les lanceurs européens. A côté de ces grands programmes, la Belgique soutient des projets directement orientés vers les besoins du citoyen, comme Galileo ou GMES initiés par l'Union européenne, ou encore d'autres projets plus modestes mais tout aussi utiles, comme le développement des mini-satellites PROBA à maîtrise d'œuvre belge.

Bien évidemment, un jour comme aujourd'hui, je ne peux pas oublier de rendre hommage à deux personnes en particulier. Grâce à elles et à trois reprises, un citoyen belge a volé dans l'Espace.

En 1992, Dirk Frimout est devenu le premier astronaute de nationalité belge en participant, en qualité de spécialiste de charge utile, à la mission STS-45 à bord de la navette spatiale américaine *Atlantis*.

En 2002, Frank De Winne, membre du Corps des astronautes européen de l'ESA, inaugura, en qualité d'ingénieur de vol, le premier lancement du vaisseau spatial russe *Soyuz* modèle TMA. Cette mission baptisée *Odyssea* a été très largement financée par la Belgique.

En 2009, Frank De Winne a repris place à bord d'un *Soyuz* pour une nouvelle mission de six mois à bord de la Station spatiale internationale. A l'occasion de ce séjour, il a été le premier Européen à assumer les fonctions de commandant de bord de la Station.

La Belgique est donc fière d'avoir pu compter sur ces deux astronautes, mais aussi sur les femmes et les hommes qui, chaque jour, dans nos centres universitaires ou dans nos entreprises, lui permettent d'accomplir plus que sa part dans cette aventure spatiale.

Monsieur le Président,

Ma Délégation s'associe pleinement à la déclaration qui vient d'être faite par le distingué représentant de la Hongrie au nom de l'Union européenne.

Au cours de la récente présidence belge du Conseil des Ministres de l'Union, qui s'est exercée durant le second semestre de l'an dernier, mon pays a notamment pu faire partager par ses partenaires de l'Union européenne un soutien réaffirmé au plus grand projet de coopération internationale dans le domaine des vols habités, la Station spatiale internationale. Tant son développement que son exploitation doivent servir à promouvoir les connaissances scientifiques et technologiques, ainsi que les transferts de ces connaissances vers la communauté internationale et aussi vers des domaines d'applications autres que ceux liés à l'Espace.

Pendant sa présidence, la Belgique a également pu lancer l'idée de la mise en place d'une plateforme internationale de coopération stratégique à haut niveau dans le domaine de l'exploration spatiale. Nous pensons en effet que l'exploration et la découverte de l'Espace par l'être humain reposent sur le développement de technologies-clés et que la maîtrise de

telles technologies passe nécessairement par une mise en commun des ressources entre toutes les nations volontaires.

C'est un des messages forts que la présidence belge du Conseil des Ministres de l'Union européenne a tenu à adresser à l'Europe spatiale, à laquelle œuvrent l'Union européenne, l'Agence spatiale européenne et leurs Etats membres, mais aussi l'ensemble de nos partenaires à travers le monde.

Monsieur le Président,

Avec cette commémoration du premier vol spatial habité, nous célébrons également le cinquantième anniversaire du Comité des Nations Unies pour les Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra-Atmosphérique. Cet événement n'est sans doute pas aussi spectaculaire, ni connu du grand public, que le vol de Yuri Gagarin. Mais il reste un jalon très important de l'histoire spatiale ayant mené à l'adoption de principes et de règles qui, aujourd'hui encore, continuent de guider les activités et la coopération internationale dans l'Espace.

Je souhaite réitérer ici l'attachement de la Belgique à cette enceinte, à son travail et à ses accomplissements. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin d'un lieu où les Etats se parlent régulièrement et élaborent ensemble un cadre politique et juridique garantissant l'exploration et l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques et bénéfiques pour tous.

Je vous remercie pour votre bonne attention.
